

Bulletin d'information

*de l'Association des auditeurs de l'Institut des hautes études
de défense nationale en Aquitaine*

Au sommaire de ce numéro

**Le comité directeur du
trinôme académique** 1

Lettre du président 2

**Actualité et veille stratégique
de l'IHEDN** 3

**International : Les vœux du
président de la République aux
Armées** 4

**Région : Conférence sur la
laïcité ; Plan d'action acadé-
mique des Landes ; Café
stratégique avec le com-
mandant de la BA de Cognac ;
Petit-déjeuner avec le directeur
du CHU de Bordeaux ; Visite du
laboratoire médico-légal ;
Formation continue à
Libourne ; Conférence à
l'INSPÉ ; Galette associative ;
Comité partenarial du trinôme
économique ; Le Général
Bernard Bonaventure** 6

**Armement et économie de
défense : Les défis de la mise
en condition opérationnelle** 13

Livres et expositions 14

**Directeur de la publication et
coordination éditoriale**

Jean-François Morel

Webmaster Catherine Bergero

<https://associations-auditeurs-ihedn-aquitaine.fr>

- archives des bulletins
- revues de presse d'André Dulou
- événementiel
- vie et activités de l'Association



Le trinôme académique de notre région a réuni son comité directeur

Organisé cette année par notre association, le comité directeur s'est tenu à Bordeaux le 14 janvier 2026 pour faire le point des actions de l'année passée et définir les orientations pour l'année qui vient, dans le cadre de la feuille de route du ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Menées par Jean-Marc Huart, recteur de la région académique Nouvelle-Aquitaine et recteur de l'académie de Bordeaux, le général Stéphane Groën, officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, Jean-François Morel, président de notre association, et Virginie Alavoine, directrice régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt, les délégations avaient invité aussi des représentants de la Gendarmerie et de la Police nationales. Les mousquetaires du trinôme académique sont en fait bien quatre.

Le comité directeur a posé les bases d'une feuille de route 2026 qui a pour but de renforcer la cohésion nationale à travers des actions de formation, d'éducation et d'engagement citoyen au service des élèves et de la communauté éducative.

Les actions de cette feuille de route concernent les enseignants et personnels d'établissements en formation continue, les futurs enseignants, les étudiants et jeunes actifs, et les élèves du second et du premier degré.

suite page 6

↑ Au centre, de gauche à droite, le recteur de la région académique Nouvelle-Aquitaine, l'officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, le président de l'association des auditeurs IHEDN Aquitaine et la représentante de la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt. © Rectorat de Bordeaux

La lettre du président

En quête de lumière

Ce premier mois de l'année a témoigné de **notre recherche de compréhension dans une grisaille stratégique souvent ténébreuse**, propice à occulter la vraie dialectique des volontés des grands acteurs.

Le récent discours du président de la République lève quelques voiles en lisant entre les lignes ce qui sous-tend ses propos (cf. p. 4). Il annonce notamment **« bientôt se réexprimer » sur la dissuasion nucléaire**, traduisant un futur éclairage de la clé de voûte de notre défense, au regard de l'évolution du contexte stratégique.

La France, dit-il aussi, est une puissance de stabilité. Ce n'est plus l'expression traditionnelle de *puissance d'équilibre*, qui interroge en effet alors que les grandes puissances se révèlent menaçantes.



L'Académie de défense de l'École militaire cherche aussi à mieux comprendre et à faire comprendre le contexte stratégique (cf. p. 3). Comment *« lire le chaos »*, réinventer des alliances internationales menacées de fragmentation et préserver une liberté d'action nationale dans ces conditions ?

Le *Paris Defence and Strategy Forum* se prépare à nous éclairer avec des intervenants internationaux de très haut niveau et nous y serons représentés au printemps prochain.



↑ *The River of Light* par Frederic Edwin Church, National Gallery of Art, Washington. Si les chercheurs s'attachent à éclairer les grands mouvements du temps présent ou passé, les artistes aussi, à leur manière. Les uns à partir de la connaissance, les autres par la puissance de l'émotion. Tous sont pareillement attaqués par les régimes autoritaires parce qu'ils sont capables de mettre en lumière les manipulations d'une post-vérité officielle. © WikiArt

Plus près de nous, le trinôme académique s'est donné **une vision pour éclairer sa route** et celle de ses bénéficiaires de tous niveaux.

Ces dernières semaines, nous avons aussi profité de plusieurs éclairages pertinents sur de grands sujets comme la dissuasion, mais aussi dans le domaine de la santé en recevant le directeur d'un grand hôpital et en visitant un laboratoire de pointe.

Faire la lumière sur ces différents enjeux aide beaucoup à faire reculer quelques ténèbres.

D'autres encore sont même de nature à peser sur la cohésion républicaine.

En effet, l'un de nos camarades consultant en cabinet conseil a apporté **ses lumières sur le principe de laïcité et sur le fait religieux qui est la manifestation de la religion dans la société** (cf. p. 6). Clarification lumineuse et échanges pertinents sur un sujet qui a des conséquences très concrètes dans la vie professionnelle et dans la vie courante. Nous sommes ainsi mieux équipés pour notre mission de favoriser la cohésion de la société.

A quoi sert la lumière du soleil si on a les yeux fermés ? dit un proverbe arabe. De multiples opportunités sont ainsi données d'être éclairés et de renforcer la compréhension par nos échanges. C'est aussi l'ambition de ce Bulletin.

A notre tour, nous nous sommes servis de nos lampes rechargées pour apporter à notre niveau quelques lumières à des enseignants en formation continue et en formation initiale (cf. p. 9 & 10). Nous avons aussi rendu hommage à l'un des anciens présidents de notre association (cf. p. 11) qui, après s'être longtemps attaché à éclairer les jeunes esprits, est parti vers une autre lumière en nous laissant l'inspiration.

Jean-François Morel

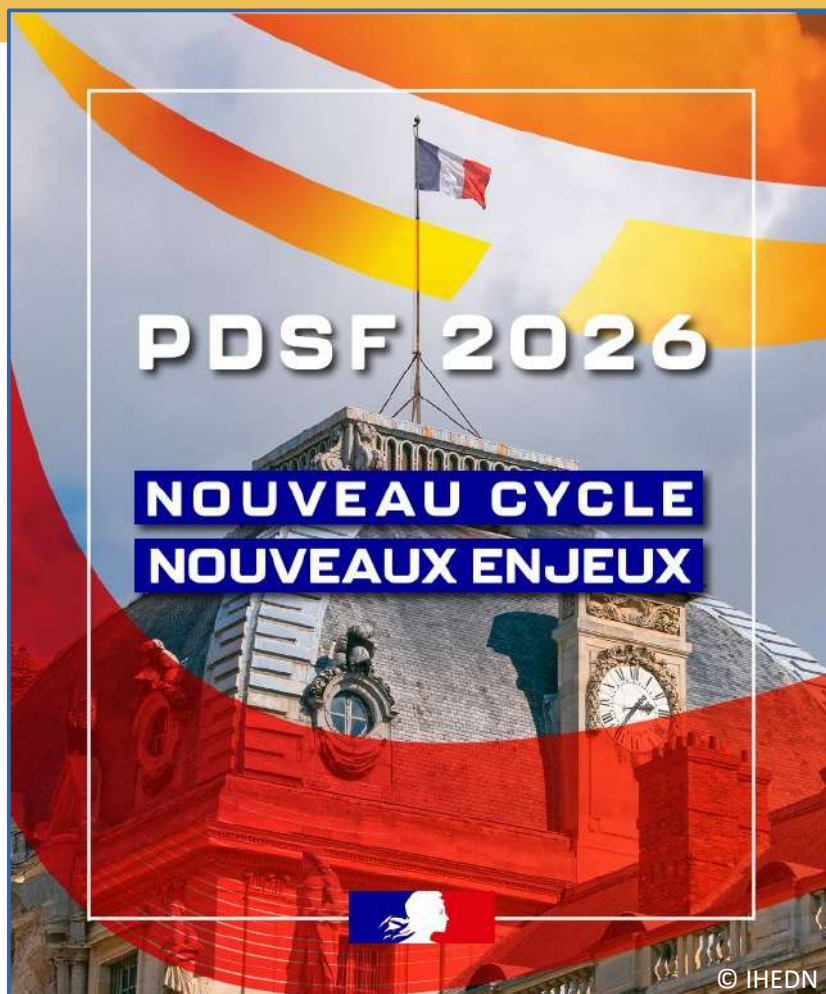
Préparation du *Paris Defence & Strategy Forum*

Pour l'Académie de défense de l'École militaire, 2026 est l'année de tous les défis

L'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM) prépare la 3^{ème} édition du Forum annuel consacré à la défense et à la stratégie internationale, à Paris du 24 au 26 mars 2026.

Après les deux premières éditions, le Forum ambitionne d'élargir le prisme à la souveraineté, aux alliances et aux partenariats.

Ces trois jours s'articuleront autour de **trois piliers fondamentaux pour la compréhension du contexte stratégique**.



Premier pilier : Lire le chaos

Exploration des zones de friction : espaces cyber, spatial, hybride. « *Comment les puissances déploient-elles leurs stratégies dans un monde multipolaire ?* ». S'efforcer de bien nommer les menaces pour les anticiper.

Deuxième pilier : Réinventer le collectif

Interrogation des nouvelles dynamiques de gouvernance partagée – alliances historiques, partenariats *ad hoc* – et des équilibres nécessaires à la sécurité commune.

Troisième pilier : Bâtir notre résilience

Construction de la puissance : garantir notre liberté d'action stratégique par l'innovation technologique, industrielle et normative, ainsi que par la cohésion nationale.



« Pour être craint, il faut être puissant »

Le sous-titre
Les vœux du président de la République aux Armées



© Elysee.fr

Sur la base aérienne 125 d'Istres (Bouches-du-Rhône), le 15 janvier 2026, le président Emmanuel Macron a estimé que l'année qui s'ouvre serait une année cruciale **« par les défis géopolitiques qui s'imposent à nous, elle sera un test de crédibilité à bien des égards »**.

Cette base dispose d'une piste de 5 000 mètres, la plus longue d'Europe, et de différents équipements qui servent de base d'essai en vol pour l'Armée de l'air, l'Aviation navale et pour différents avionneurs et équipementiers aéronautiques français de l'armement (Dassault, Thalès, SNECMA, DGA). Récemment modernisé, le lieu se prêtait à un propos appliqué à l'ensemble des armées et à l'industrie de défense.

Déclarant que **« l'accélération des périls commande d'accélérer le réarmement de la France »**, le président a souhaité avancer l'objectif de budget annuel de 64 Mds € de 2030 à 2027 : **« Pour être puissant dans ce monde si brutal, il faut faire plus vite et plus fort »**. En deux mandats, a-t-il dit, **« le budget des armées aura été doublé »** sur la base de nos analyses de l'évolution de la menace.

Les besoins militaires ont été réévalués par les armées européennes, confrontées à l'hypothèse d'une guerre de haute intensité sur le continent, **ce qui nécessite de renforcer les moyens de souveraineté**. Pour cela, le président Macron a mentionné 3 points :

- **« se doter d'une alerte avancée qui combine système d'alerte spatiale et système de radar de surveillance terrestre »** (initiative franco-allemande JEWEL, Joint Early Warning for a European Lookout),
- **« développer les feux dans la grande profondeur »** (projet ELSA, European Long-Range Strike Approach),
- **accélérer la production du système de défense sol-air SAMP/T (Sol-Air Moyenne Portée/Terrestre)** que le président a jugé **« plus efficace que le système [américain] PATRIOT »**.

Ces trois projets permettront notamment de s'affranchir du recours aux moyens américains en conférant une plus grande liberté de décision et d'action européenne. **« Ce qui était au début une conviction française face à l'évolution de la menace est devenu progressivement une évidence européenne »**, a affirmé le président en parlant d'autonomie stratégique européenne. Celle-ci est en effet désormais prise officiellement en compte au niveau de l'Union européenne.

Plus spécifiquement pour les forces militaires françaises, le président a déclaré que **« la capacité des armées à s'engager à court terme sera améliorée et accélérée »**. Il s'agit d'améliorer leur protection surface-air, anti drones et dans le champ électromagnétique, de se doter de drones de tous types pour les 3 armées **« et soyons clairs, nous sommes en retard »** dans ce domaine.

D'autant plus que **d'autres défis technologiques se présentent : « il nous faut encore investir dans les innovations de rupture, le quantique, l'intelligence artificielle »** et durcir les capacités de combat terrestre, naval et de l'aviation.

Pour réaliser cela, **« ceci suppose que nous soyons en capacité, nous Européens, de fournir une offre crédible »** et convaincre nos partenaires de produire et d'acheter européen. Où en sommes-nous en France ? **« Soyons francs avec nous-mêmes. Est-ce que nous sommes en économie de guerre, à proprement parler ? La réponse est non »**, affirme le président.

Tout en les saluant, le président a enjoint les industriels français « **de produire plus vite, de produire en volume, de massifier encore davantage avec des systèmes plus légers et de façon innovante** ».

La compétition est féroce dans ce domaine, de nouveaux compétiteurs sont apparus et l'adaptation de l'industrie de défense est cruciale : « **nous irons peut-être chercher des solutions européennes si elles sont plus rapides ou plus efficaces** », a mis en garde le président. De leur côté, les industriels attendent toutefois aussi des commandes d'État et souhaitent moins de lourdeurs.



Emmanuel Macron n'a pas manqué d'évoquer la dissuasion et l'assurance-vie qu'elle représente ; selon lui, « **la dissuasion nucléaire, tout autant sur laquelle j'aurai bientôt l'occasion de me réexprimer, en est la clé de voûte** ». C'est la plus indépendante et autonome d'Europe.

Le concept serait-il amené à évoluer ? Le président a aussi déclaré que « **nous sommes prêts à dissuader face aux nouvelles agressions ou à tenir la paix sur notre sol. C'est la même volonté que nous devons avoir partout, celle d'être au fond une puissance de stabilité** ». La présence de forces prépositionnées en Europe a de facto aussi un aspect dissuasif.

Quant aux hommes et aux femmes de la défense, le président a indiqué que « **les premiers appelés du service national feront leur classe pour venir renforcer les rangs de nos armées et renforcer la résilience de la nation** », et que les militaires « **bénéficient d'un rattrapage de leurs grilles indiciaires en parallèle de la nouvelle politique de rémunération mise en place** ». Il demande aussi d'accélérer les mesures en faveur des blessés, tout spécialement les blessés psychologiques.

En conclusion, le président de la République a invité à la lucidité sur le monde actuel où l'on observe « **le retour des puissances de déstabilisation** » et « **un nouveau colonialisme qui est à l'œuvre chez quelques-uns** ». Ainsi, « **l'Europe est bousculée dans certaines de ses certitudes et elle a des compétiteurs qu'elle ne pensait pas voir** ». S'impose alors la nécessité de « **réduire nos dépendances dans toutes les capacités du jeu** ».

Commentaires

Le fil rouge du discours du président a été tissé par **le besoin d'accélérer la préparation des Armées et par la nécessité de réduire les dépendances capacitaires pour favoriser l'autonomie stratégique européenne**. La conjonction d'une menace russe proche dans le temps et d'une posture américaine inamicale vis à vis d'alliés de l'OTAN poussent en effet une Europe fragilisée à se prendre rapidement en charge, sous peine d'être victime des prédateurs stratégiques. La nature et la raison d'être de l'OTAN sont aussi interrogées.

Aujourd'hui, face à la menace, le président voit le rôle de la France « **aux côtés d'un État souverain pour protéger son territoire** », ce qui s'applique à l'Ukraine mais aussi au Groenland : deux vrais tests de force pour l'Europe. Devant les comportements déstabilisants qui malmènent le droit international, la « **puissance d'équilibre** » française, vantée jusqu'ici, est désormais requalifiée « **puissance de stabilité** ».

L'un des grands enjeux est celui des capacités militaires : état du budget de la France, adaptation des industries de défense et préférences européennes. Faire plus vite, moins *sophistiqué* et en plus grand nombre sont des enseignements issus des conflits actuels. S'y ajoutent assurément la cohésion de la nation et la volonté politique unie des Européens. **Mais s'il faut être puissant pour être craint, alors une réflexion sur le champ et la nature de la dissuasion aujourd'hui est tout aussi souhaitable.**

Jean-François Morel

Réunion du comité directeur du trinôme académique

suite de la page 1

Plus particulièrement, le comité directeur du trinôme académique a décidé :

- de renforcer les actions de formation continue au profit des équipes pédagogiques, enseignants, personnels de direction et corps d'inspection territoriaux (cf. page 9) ;
- de développer l'enseignement de défense dans les Instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation (INSPÉ, cf. page 10) ;
- de développer les *classes de défense et de sécurité globales* et les *classes à enjeux maritimes* afin de sensibiliser les élèves aux défis environnementaux, économiques géopolitiques et sécuritaires ;
- de contribuer à l'opération ORION-Jeunesse, un exercice interarmées, interministériel et interallié destiné à sensibiliser les jeunes aux enjeux de défense et de sécurité nationale.

Parallèlement, des partenariats structurants sont mis en œuvre comme la coopération avec la Gendarmerie nationale et la Police nationale, en particulier par l'ouverture de nouvelles classes de défense et de sécurité globales, et un projet de partenariat avec l'Union nationale du sport scolaire (UNSS).

Laïcité de l'État et fait religieux dans la société

Une soirée de réflexion de notre association avec Éric Aziza

Rabbin de la communauté d'Arcachon, aumônier des prisons, des armées et des hôpitaux, auditeur de l'IHEDN et membre de notre association, Eric Aziza est aussi consultant en cabinet conseil.

C'est à ce titre qu'il a apporté, le 27 janvier 2026 à Bordeaux, beaucoup de clarification à un sujet aujourd'hui souvent un peu confus dans les esprits.



Le mot religion vient du verbe latin qui signifie *relier* : relier les humains au divin et les humains entre eux. Elle a cependant été de tous temps souvent instrumentalisée en vue du contraire.

Attesté en 1871, la laïcité est un *principe* qui s'applique au sein de l'État et des administrations. **Le principe de laïcité a pour but de permettre et non d'interdire** : liberté de culte, de croire ou de ne pas croire, pluralisme religieux, neutralité confessionnelle de l'État.

Apparu sous la plume du sociologue Émile Durkheim, **le fait religieux est la manifestation de la religion dans la société** ; il concerne notamment les entreprises et l'espace public. C'est souvent un défi aux managers d'entreprises qui parfois sont moins sensibles que certains de leurs employés pour lesquels la religion fait partie du quotidien. Traiter par exemple le sujet d'une salle de prière de manière organisationnelle pour le fonctionnement de l'entreprise, et non en termes de rapports de forces, nous dit Éric Aziza, est propre à éviter les crispations et victimisations susceptibles de laisser des traces profondes.

Que ce soit au sein de l'État ou dans la société, « **bâtir un cadre de coexistence et de respect mutuel, garantir un espace commun où chaque citoyen, croyant ou non, peut exercer ses droits sans crainte, favorise ainsi la cohésion républicaine** ». Des paroles qui entrent bien en phase avec la mission de notre association.

De la réflexion naît l'action

Le plan d'action 2026, élaboré par le trinôme académique des Landes, a été signé le 20 janvier 2026 par madame Claudine Lajus, directrice académique des services de l'Éducation nationale, le colonel Matthieu Cereghetti, commandant la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan et délégué militaire départemental, et le général (2S) Patrick de Gramont, vice-président Landes de l'association des auditeurs de l'IHEDN en Aquitaine.



Ce document est d'abord le fruit d'une longue concertation afin de bâtir un programme d'action cohérent et pleinement réfléchi. Il est surtout la preuve tangible d'un engagement commun au profit de la jeunesse landaise.

Il s'adresse aux étudiants avec le café stratégique, aux collèges et lycées avec les deux rallyes, aux *Classes de défense et de sécurité globale* (CDSG) et aux primaires avec l'exposition mémorielle annuelle, aux CDSG avec leur forum annuel.

Patrick de Gramont,
vice-président AA IHEDN AQUITAINE/Landes

La doctrine nucléaire à travers les discours des présidents

Un café stratégique avec le colonel Colcombet commandant la base aérienne de Cognac

Dans le cadre du trinôme académique, le colonel Amaury Colcombet, commandant la base aérienne 709 de Cognac-Châteaubernard, s'est rendu à l'université de Bordeaux pour animer une conférence consacrée aux enjeux de la dissuasion nucléaire française, lors du café stratégique, organisé le 13 janvier dernier.

Devant un public d'étudiants venu en nombre, il a tout d'abord rappelé les événements historiques qui ont amené la France à faire le choix de se doter d'une force de dissuasion nucléaire et protéger ainsi les intérêts vitaux de la Nation.



Il s'est ensuite attaché à expliquer les grands principes de la doctrine nucléaire au travers des discours successifs des différents présidents de la République.

Il a fait comprendre le rôle essentiel que porte l'Armée de l'air et de l'espace depuis 1964 dans ce domaine fondamental, plus particulièrement la composante nucléaire aéroportée mise en œuvre par les forces aériennes stratégiques (FAS) et l'utilisation d'avions de chasse Rafale, de ravitailleurs A330 Phénix et du missile ASMPA (air-sol moyenne portée amélioré) rénové (cf. Bulletin de janvier 2025).

En deuxième partie de conférence, le colonel Amaury Colcombet a répondu aux questions d'un public conquis par la présentation de ce sujet sensible et au cœur de l'actualité.

En point d'orgue de ce rendez-vous, de nombreux échanges ont eu lieu entre les étudiants et les représentants du trinôme académique régional, lors de la collation qui a été proposée à l'issue.

Patrick Giordan

Le double défi de l'excellence médicale et de la rénovation d'infrastructure

Un petit-déjeuner avec M. Vincent-Nicolas Delpech, directeur général du Centre hospitalier universitaire de Bordeaux



© JFM

Nous avons eu le plaisir de recevoir le 15 janvier 2026, M. Vincent-Nicolas Delpech, directeur général du CHU de Bordeaux. **Petit-fils du général Delpech, qui fut le premier président de notre association fondée en 1968, M. Vincent-Nicolas Delpech a fait ses études à Bordeaux.** Il est diplômé de l'Institut d'études politiques de Bordeaux et de l'École des hautes études en santé publique.

Sa carrière s'est égrenée entre le CHU de Reims, l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, le groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière-Charles Foix comme directeur adjoint, l'hôpital Necker-Enfants malades comme directeur, le groupe hospitalier universitaire Assistance Publique-Hôpitaux de Paris Nord-Université Paris Cité également comme directeur, et enfin le CHU de Bordeaux comme directeur général fin 2024.

Le CHU de Bordeaux est l'un des quatre CHU les plus importants de France. Il compte 3 025 lits et 15 700 professionnels y travaillent, dont 1 600 médecins et 1 250 internes, ce qui en fait le premier employeur de Nouvelle-Aquitaine.

Ses services sont répartis sur cinq sites : Pellegrin, Saint-André, Haut-Lévêque, Xavier Arnozan et un EHPAD à Lormont. **Deux IHU lui sont rattachés :** le LIRYC (l'Institut des maladies du rythme cardiaque) et le VBIH (Vascular Brain Health Institute) spécialisé dans la prévention des maladies vasculaires cérébrales. Il traite par an 17 500 patients ; 200 opérations y sont réalisées par jour ; le SAMU reçoit 2 168 appels/jour ; les urgences comptent 375 passages/jour ; sa maternité est la première de France métropolitaine avec 5 600 naissances par an.

La recherche y tient une place très importante : 1 500 médecins-chercheurs et 520 professionnels d'autres disciplines s'y consacrent. Actuellement, 2 800 projets sont en cours et quatre programmes RHU (recherche hospitalo-universitaire en santé) y sont développés. Son budget est de 1,6 Md € en exploitation et de 76 M € en investissement.

Classé comme le 2^{ème} meilleur établissement de France pour la qualité des soins par l'hebdomadaire *Le Point* de décembre 2025, **le CHU de Bordeaux est aussi atteint de vétusté. Un plan ambitieux a été élaboré** avec des rénovations et constructions de nouveaux bâtiments, séquencées jusqu'en 2037, grâce à un financement des pouvoirs publics qui s'élève à 1,4 Md €.

M. Vincent-Nicolas Delpech a aussi abordé des questions récurrentes touchant au domaine de la santé, qui affectent naturellement le CHU, en particulier **la question du nombre de médecins, de leur répartition sur le territoire** et du souhait des nouvelles générations de médecins d'être souvent salariés et de bénéficier d'un meilleur équilibre de vie. Touchant aussi tous les pays occidentaux, **le recrutement d'infirmières est également en crise**, due à la fatigue post-COVID, à l'impossibilité du télétravail et, au moins en France, au niveau des rémunérations, même si elles ont été augmentées après le *Séjour de la santé*.

D'autres enjeux ont été évoqués, liés à **la place grandissante de l'Intelligence artificielle**, notamment dans l'imagerie médicale et la gestion administrative, **le coût de la recherche et la soutenabilité des comptes sociaux** – quelque 266 Mds € – qui ne peut qu'interroger la prise en charge du vieillissement et des maladies chroniques.

Le CHU de Bordeaux est impliqué dans les questions de sécurité, d'une part au travers du risque avéré de cyber-attaques et, d'autre part, de la mise en place du plan de prise en charge des blessés en cas de conflit majeur. Il coopère régulièrement avec les hôpitaux de la région en leur apportant un soutien (médecins, prises en charge de patients), en soulignant le rôle important de l'Agence régionale de Santé dont le positionnement lui permet de dépasser le niveau départemental.

André Ride

Visite du Laboratoire d'hématologie médico-légale de Bordeaux

Des auditeurs de notre association ont eu rendez-vous, le 1^{er} décembre 2025 au Laboratoire d'hématologie médico-légale de Bordeaux pour une visite suivie d'une discussion.

Ce laboratoire, implanté à Bordeaux depuis 30 ans, a participé au développement des empreintes génétiques et de l'analyse des caractères morphologiques apparents : couleur des yeux, de la peau et des cheveux.

Le laboratoire a développé une politique Qualité puisqu'il a été le premier laboratoire en France à obtenir des normes de qualité ISO 9001, puis il sera accrédité ISO 17025 au vu de l'importance de ses résultats en 2003. Les auditeurs ont été particulièrement intéressés par cette visite qui leur a montré l'importance de la rigueur, de la compétence des techniciens et des experts pour assurer les analyses.

En effet, ces analyses permettent d'identifier une trace sur un support et de comparer ce résultat avec, soit une base de données appelée *Fichier national automatisé des empreintes génétiques* (FNAEG), soit avec des personnes suspectées d'avoir déposé cette trace. Ces analyses sont aussi utilisées dans la recherche de filiation. Depuis 30 ans, le laboratoire a aussi permis la résolution de très nombreux dossiers criminels.

En conclusion, cette visite a permis aux membres de notre association de se rendre compte de la difficulté de ces analyses génétiques et d'obtenir un résultat exact et fiable.

Christian Doutremepuich



Session de formation continue d'enseignants à Libourne

Dans le cadre du trinôme académique, les sessions de formation continue des enseignants et personnels d'établissement de l'Éducation nationale ont commencé en 2026, si possible successivement dans les 5 départements de notre association, qui sont aussi ceux de l'académie de Bordeaux.

Cette première session 2026 était organisée à Libourne, dans un régiment créé il y a seulement un an : le 4^e Régiment d'instruction et d'intervention de sécurité civile. Établi dans les anciens bâtiments militaires de la ville, le 4^e RIISC est spécialisé dans la gestion des catastrophes naturelles, en particulier les feux de forêt.

Après les présentations de Marie-Hélène Lavaud, inspectrice d'académie, la colonel Nathalie Papp de l'état-major de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest (ci-dessous à gauche), a présenté la vision du ministère des Armées sur les grands enjeux stratégiques.

Puis, notre président Jean-François Morel a montré les enjeux liés aux océans et Philippe Lataste, notre référent trinôme académique, (ci-contre à droite) a présenté notre jeu DE-CI-DEUR, qui intéresse des enseignants pilotes de classes de défense.

Les échanges ont été fructueux avec des enseignants curieux et pertinents dans leur approche des questions de défense et de sécurité.





© Philippe Lataste

La première de la série des *Rencontres d'Athenæum* à l'INSPÉ de région

L'esprit d'Athenæum, évocation de la première université de Rome sous le signe d'Athéna, déesse de la sagesse, est d'ouvrir à la réflexion sur les enjeux de défense, notamment sous forme de regards croisés.

C'est ainsi que le 19 janvier, le général Stéphane Canitrot, général adjoint engagement, zone de défense et sécurité du Sud-Ouest, et Nashidil Rouiaï, maîtresse de conférences en géographie à l'Université de Bordeaux, sont intervenus sur le thème : « Géopolitique, géostratégie : quels enjeux dans le monde actuel ? ».

Philippe Lataste

Vœux avec les associations d'officiers de réserve

Comme chaque année, nous avons partagé avec nos « associations cousines », à Mérignac le 14 janvier 2026, nos vœux de bonne année et une galette des rois pour célébrer nos relations amicales, renforcées par les participations croisées de nos membres et l'identité des valeurs que nous portons chacune.

→ Chaque président s'est exprimé sur les activités de son association et ses perspectives.



© Patrick Giordan

Comité partenarial à l'Hôtel du quartier général

Le Trinôme économique est formé de l'officier général de zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, du président de la chambre de commerce et d'industrie de Nouvelle-Aquitaine et du président de notre association.



Aimable autorisation de OGZDS6SO/COM

Son émanation est le *comité partenarial* qui rassemble les acteurs économiques qui le souhaitent. Il s'est réuni le 30 janvier 2026 pour accueillir de nouveaux acteurs, intensifier le mouvement de territorialisation et poursuivre la mise en œuvre de conventions et d'actions dans les départements.

Notre président Jean-François Morel, notre vice-président Patrick Giordan et notre référent Défense & économie José Manuel Garcia, ont présenté les conclusions de notre 1^{ère} Journée Défense & économie en 2025 et tracé les perspectives dans ce domaine en 2026.

Au sein de notre association, ce domaine est suivi par le comité Défense & économie que pilote Bruno Langrognet. Ces initiatives permettent de nous faire connaître à des domaines qui nous sont encore un peu éloignés et de participer aux travaux des armées et des entreprises dans le contexte d'une préparation à un conflit de haute intensité (voir notamment page 13).

JFM

Le général Bernard Bonaventure

Ancien président de notre association

Le général Bernard Bonaventure, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du Mérite, cité et titulaire de la croix de la valeur militaire, vient de nous quitter, après un parcours consacré entièrement à la promotion de l'esprit de défense.

Après son succès au concours d'entrée à Saint-Cyr, il est envoyé directement en Algérie, avec la promotion Amilakvari, où il se distingue par son allant et par une action de combat où son courage et son sens du terrain sont unanimement reconnus.

Ayant choisi l'arme blindée et cavalerie, il accomplit quelques mois d'application à Saumur, avant de rejoindre sa première affectation, puis d'accomplir son temps de commandement, au 7^{ème} régiment de chasseurs à cheval, où il prépare le concours de l'École supérieure de guerre, après son succès au diplôme d'état-major.



Nommé en qualité de chef du bureau opérations – instruction au 2^{ème} régiment de chasseurs à Thierville-sur-Meuse (Verdun), il participe à la modernisation du char AMX 30, et aux manœuvres de grande ampleur de la 15^{ème} brigade mécanisée, dont l'élaboration du parcours de tir « Symphonie », et aux franchissements des blindés en zone inondée.

Il participe alors à la conversion des divisions modèle 59 en division modèle 77, puis commande avec un brio exemplaire le 7^{ème} Chasseurs à Arras.

Son premier séjour à Bordeaux le désigne pour servir au sein de l'état-major de région, au bureau opérations, et il est admis à la 58^{ème} session régionale de l'IHEDN qui se déroule à Toulouse. Il est auditeur de l'association régionale d'Aquitaine, et y est remarqué pour les avis qu'il émet sur les activités, et l'assiduité qu'il entend développer pour les hautes études de défense.

Il est ensuite désigné pour commander en second l'École des sous-officiers d'active à Saint-Maixent, avant de revenir à Bordeaux d'abord à l'état-major de région, pour prendre la tête du bureau « B3E », puis de devenir inspecteur régional du matériel, où ses qualités personnelles et ses capacités professionnelles de premier plan le font admettre en 2^{ème} section des officiers généraux.

Il se consacre alors au milieu associatif dans deux directions majeures.

D'une part, vice-président du comité de Pessac et des Graves de la Société des membres de la Légion d'honneur, il participe très activement à l'organisation du bicentenaire de la Légion d'honneur, et aux différentes activités d'un des comités les plus importants de la Gironde.

D'autre part, il est élu président de l'association régionale des auditeurs de l'IHEDN, où il donne beaucoup de son temps pour la pérennité de la promotion de l'esprit de défense. Il participe à toutes les séances d'études, au cercle mixte de garnison, et donne beaucoup de lui-même, lors des sessions régionales et des sessions « Jeunes » organisées en Gironde.

Mis dans l'obligation de ne plus organiser le concours des lycées, il donne son plein accord pour la mise en place des premiers rallyes, après avoir activement fait converger le trinôme académique vers la jeunesse.

C'est ainsi que l'hommage qui lui est rendu dans ces quelques lignes montre quel exemple il nous laisse dans l'exigence et la droiture de ses engagements personnels.

André Dulou



Sur notre agenda

→ 2 au 6 février 2026 : 159^e Cycle Jeunes de l'IHEDN, dont notre association est maître d'œuvre, à Sciences Po Bordeaux.



TRINÔME ACADÉMIQUE

← 10 février 2026 : Café stratégique avec le général Eric Le Bras, sous-directeur *systèmes et techniques du maintien en condition opérationnelle aéronautique* au sein de la Direction de la maintenance aéronautique.

→ 11 février 2026 : Petit-déjeuner avec le contre-amiral Frédéric Bordier, commandant la Marine en Nouvelle-Aquitaine, à Bordeaux.



TRINÔME ACADÉMIQUE



TRINÔME ACADÉMIQUE

← 23 février 2026 : Conférence à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ), à Mérignac, sur le thème de la défense globale et des valeurs de la République.

→ 25 février 2026 : Formation continue des enseignants, à la Base aérienne 120 de Cazaux.



TRINÔME ACADÉMIQUE



TRINÔME ACADÉMIQUE

← 3 mars 2026 : Conférence à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ), à Mérignac.

→ 24-26 mars 2026 : *Paris Defence and Strategy Forum*, organisé par l'Académie de l'École militaire (ACADEM) à Paris.



← 25 mars 2026 : Formation continue des enseignants, en Lot-et-Garonne (*à confirmer*).

→ 26 mars 2026 : Journée *Orion Jeunesse* à l'École nationale supérieure des arts et métiers de Bordeaux-Talence, organisée par la Zone de défense et de sécurité Sud-Ouest.



TRINÔME ACADÉMIQUE

← 1^{er} avril 2026 : Conférence à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ) sur la désinformation, à Mérignac.

→ 3 avril 2026 : Exercice triennal ORION (*Opération de grande envergure pour des armées Résilientes, Interopérables, Orientées vers le combat de haute intensité et Novatrices*).



TRINÔME ACADÉMIQUE



En vue du prochain **Salon AD2S (Aerospace & Defence Support and Services)** sur la **base aérienne 106 de Bordeaux Mérignac** cet automne, une table ronde s'est tenu à l'Hôtel de région, le 13 janvier 2026, sur **Le défi du MCO de combat, face à l'engagement de haute intensité**.

Présidée par Alain Rousset, président du conseil régional, la table ronde a été animée par le général (2S) Jean-Marc Laurent, qui a rappelé, dans le contexte géopolitique, les enjeux du Salon AD2S, soutenu par le ministère des Armées et la Région Nouvelle-Aquitaine.

Il existe en effet **un fort risque de conflit majeur, de haute intensité, à une échéance de 3 à 4 ans**, qui nécessitera davantage de cohésion et d'innovation pour y faire face. Selon le général Jean-Marc Laurent, **« l'aérien est central dans ce type d'opérations. Le MCO se révèle moins un service qu'une capacité, une sorte d'arme »**.

Le président Alain Rousset a rappelé comment il s'était efforcé de **« consolider l'écosystème de défense dans la région »**. De grandes entreprises de défense **« ont massivement développé les emplois en région bordelaise »**. Dans une période inquiétante, **« il y a de belles raisons d'être volontaires et créatifs »** : les formations de l'Aérocampus à Latresne, les développements de la furtivité et des moteurs de drones, le projet de fonds d'investissement pour PME, avec les régions Bretagne et Occitanie-Pyrénées.

Le général Stéphane Groën, officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, a montré comment **la supériorité aérienne « conditionne l'entrée en premier dans une zone de combat de haute intensité et permet ainsi la liberté d'action »**. La neutralisation des défenses adverses doit permettre d'**« ouvrir des couloirs »** à l'aviation, mais **« il faut aussi de la masse et savoir la disperser sur différents terrains »**. Enfin, tenir la cadence nécessite une capacité de se régénérer supérieure à celle de l'adversaire : c'est tout le défi du MCO.

Des intervenants de l'état-major de l'Armée de l'air et de l'espace, de la Direction de la maintenance aéronautique (DMAé) et **des représentants de grandes entreprises de l'aéronautique de défense ont parlé de « révolution culturelle majeure »**, notamment en **« passant d'une logique d'efficacité à une logique d'efficacités »** (cf. maintenance prédictive) et en adaptant la réglementation à la haute intensité de combat.

Mais **des atouts ont aussi été mis en lumière, comme le caractère dual de l'aéronautique, les efforts en cours pour la montée en cadence** de production, ainsi que la participation aux exercices pour acculturer les personnels à cette haute intensité.

Jean-François Morel

PUBLICATIONS & EXPOSITIONS

Science & Vie hors-série

Les secrets de la défense française de la dissuasion au quantique



C'est à l'occasion des 65 ans de la Délégation générale de l'armement que ce beau hors-série est paru. Il rassemble des articles et des entretiens regroupés en quatre parties : *65 ans de défense* ; *Équiper les forces* ; *Science, civil & défense* et *Anticiper les enjeux*.

Originalité française, la DGA se situe au carrefour des besoins opérationnels militaires, des innovations de l'industrie et des avancées de la recherche scientifique. C'est ainsi qu'elle pilote les programmes d'armement nécessaires à l'équipement des forces.

On lira comment le tandem DGA-Commissariat à l'énergie atomique est au cœur de la dissuasion française, ainsi que l'évolution du partenariat stratégique de la DGA avec le Centre national d'études spatiales pour les lanceurs et satellites.

Des entretiens avec des responsables de programmes destinés aux trois armées, ainsi qu'avec des directeurs, éclairent sur les défis auxquels ils ou elles sont confrontés.

L'ensemble des projets que gère la DGA représente un flux de 20 Mds €, avec une importance croissante du numérique dans les opérations d'armement. Notre région a une place importante, notamment dans le domaine des missiles, puisque 2 des 3 sites de *DGA/Essais de missiles* sont à Biscarosse (Landes) et à Saint-Médard-en-Jalles (Gironde).

Plus généralement, la DGA oriente et soutient la base industrielle de défense dans une logique de souveraineté. Les dépendances critiques ont pris d'autant plus d'importance dans le contexte aujourd'hui.

L'heure des prédateurs Giuliano da Empoli, éd. Gallimard

Selon l'auteur, nous vivons un moment machiavélien, dans lequel « *le monde sophistiqué des humanistes* » n'a plus de raison d'être face à la puissance des nouveaux borgiens, capables de s'affirmer au milieu du chaos, devenu la marque des dominants et non plus des rebelles.

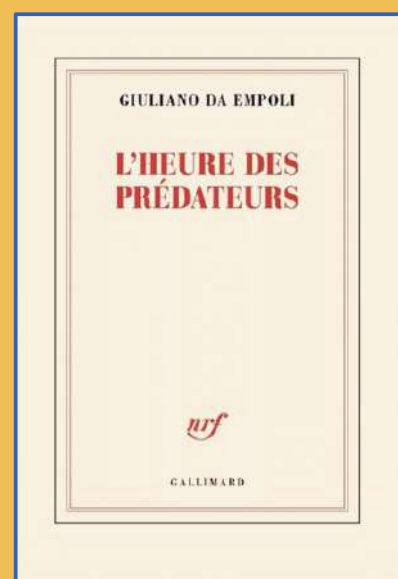
L'heure des prédateurs, c'est l'alliance des populistes autoritaires (les borgiens) avec les magnats de la Tech, nouveaux « *seigneurs de la guerre numérique* ». « *La viralité prime sur la vérité et la vitesse est au service du plus fort* », mettant au défi nos démocraties sidérées de résister au chaos provoqué par la transgression des règles.

La suprématie technologique prend ainsi la place de la connaissance et fait du recours aux armes – physiques, numériques ou économiques – un levier politique majeur.

Ainsi, une ère de violence s'est ouverte, sans limite. En international, « *la dissuasion nucléaire a rendu prohibitif le coût de toute attaque de grande envergure*. Mais l'évolution du cadre géopolitique et les progrès de la technologie ont mis fin à cette période de brève accalmie ». L'attaque coûte moins cher que la défense « *et le prix*

continue à baisser ». L'IA se nourrit elle aussi du chaos. Elle promet un nouvel ordre mais kafkaïen, incluant l'obligation de se justifier en cas de non conformité avec les oracles algorithmiques de la machine.

Au total, cet essai se présente comme lucide et clairvoyant et laissera au lecteur le soin d'identifier lui-mêmes les voies et moyens alternatifs à cette vision dystopique.



Jean-François Morel